

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE CANAL DU NICARAGUA

L'A.A. a publié la dépêche suivante: Washington, 18. A.A. — Le vieux projet pour le percement à travers le Nicaragua d'un canal devant coûter environ 725 millions de dollars et avoir une longueur de 172 milles est de nouveau à l'ordre du jour. M. Vinson, président de la commission navale de la Chambre des représentants, déclara que ce canal sera nécessaire dans quelques années, le canal de Panama n'étant pas assez large pour permettre de passer en toute sécurité à quelques uns des navires de guerre en construction.

... Un vieux projet, en effet!

Il remonte à l'année 1873, l'année où la «Société internationale du canal Interocéanique» obtint de la Colombie une concession pour le percement de l'isthme de Panama. La nouvelle entreprise, conduite par De Lesseps lui-même, devait, pensait-on, laisser dans l'ombre celle de Suez. Tout de suite, les Etats-Unis sentirent la nécessité d'avoir, pour leur usage propre et exclusif, une voie de communication parallèle à celle dont on envisageait la construction. Et tout de suite également, leurs ingénieurs se prononcèrent en faveur d'un tracé qui, utilisant le lac de Nicaragua et le fleuve San Juan, eut permis de relier la mer des Caraïbes au Pacifique. Dans ce but, un accord fut conclu en 1882, avec le Nicaragua et, sans prendre de temps, l'année suivante la «Maritime Canal Company of Nicaragua», constituée à cet effet, entamait les premiers travaux. Ceux-ci se poursuivirent, suivant un rythme assez inégal, marqué par de nombreuses suspensions, jusqu'en 1893, l'année du «scandale» fameux dans les annales politiques françaises.

Or, les Etats-Unis ne s'étaient intéressés au raccordement entre les deux océans que dans la mesure où il s'agissait pour eux de ne pas se laisser devancer par des rivaux étrangers ; du moment que l'entreprise de De Lesseps sombrait de la façon lamentable que l'on sait, ils ne virent plus la nécessité de poursuivre une tâche inachevée et coûteuse. Pendant une dizaine d'années, il ne fut plus question ni du canal du Panama, ni de celui du Nicaragua. Mais la guerre hispano-américaine démontre jusqu'à l'évidence la nécessité, pour des buts stratégiques, de faciliter le passage des navires de guerre américains d'un océan à l'autre. Il avait fallu très exactement deux mois au cuirassé l'«Oregon» la principale unité de la flotte américaine d'alors pour parcourir, à toute vapeur, les 4.000 milles séparant San Francisco de Cuba. De toute nécessité il fallait aux Etats-Unis soit construire deux grandes flottes, — l'une pour le Pacifique, l'autre pour l'Atlantique, — soit réaliser à tout prix la liaison directe interocéanique. Ils optèrent pour la seconde solution.

De 1900 à 1902, des pourparlers furent conduits parallèlement avec le Nicaragua et avec la Compagnie du Canal de Panama en voie de reconstitution. Des accords furent réalisés presque simultanément avec l'une et l'autre. La société française céda pour 40 millions de dollars aux Américains ses droits et son outillage tandis que, fort opportunément, une révolution éclatait en Colombie et s'achevait par l'révolution du Panama en Etat indépendant. La nouvelle république ainsi constituée s'empressa de céder aux Etats-Unis en toute propriété, une bande de territoire assez large de part et d'autre du Canal. (Ceci démontre, soit dit par parenthèse, que lorsque les bons Yankee s'indignent si fort au sujet de la spontanéité plus ou moins absolue de l'érection de la Mandchourie en Etat indépendant, ils oublient les précédents de leurs propres histoires diplomatiques...)

Toutefois, en gens avisés, les gouvernements de Washington ne renoncèrent pas entièrement à leurs premiers projets et, en août 1914, ils renouvelaient leurs accords antérieurs avec le Nicaragua, en vertu desquels ils se

Le Dr Tevfik Rüştü Aras n'a pas perdu son temps à Athènes

Les résultats de ses entretiens avec les dirigeants hellènes

Le Dr Tevfik Rüştü Aras, de retour de Genève et en dernier lieu d'Athènes, est arrivé hier par le *Dacia*. Il repartira ce soir pour Ankara.

Le communiqué suivant a été publié à Athènes à l'issue des entretiens qui eurent lieu entre le ministre des affaires étrangères de Turquie M. Tevfik Rüştü Aras d'une part et le président du conseil M. Tsaldaris et le ministre des affaires étrangères M. Maximos de l'autre :

M. Tevfik Rüştü Aras a mis au courant son collègue M. Maximos et le président du conseil de Grèce des entretiens qu'il a eus à Genève avec les représentants des autres pays, relativement aux projets de consolidation de la paix qui sont actuellement à l'étude. Cet exposé a permis aux trois hommes d'Etat d'examiner en détail et dans l'esprit le plus cordial tous les aspects de la situation générale et ses répercussions sur la politique des deux pays. Ils ont pu constater avec une réelle satisfaction l'importance attribuée à l'activité de leurs deux pays et à celle du bloc balkanique, ainsi que l'utilité de leurs interventions pour le maintien de la paix et de la sauvegarde des intérêts de chacun des membres faisant partie du bloc balkanique. Les trois hommes d'Etat furent heureux de voir ainsi confirmes par les événements les espoirs qu'ils ont fondés sur la politique commune consacrée par le pacte de l'entente cordiale signé à Ankara au mois de septembre de l'année passée, ainsi que par le pacte d'Athènes et se sont trouvés d'accord pour continuer et développer cette politique par tous les moyens à leur disposition.

Le rassurement des rapports si heureusement établis entre la Turquie et la Grèce a aussi été l'objet d'une réelle satisfaction pour les deux peuples. Les deux peuples doivent continuer comme par le passé dans tous les domaines de leur activité.

Etant donné les rapports si étroits qui lient les deux pays, les trois hommes d'Etat se sont déclarés disposés

Une importante réunion du groupe du Parti

Plusieurs orateurs, dont le Président du Conseil, y ont pris la parole

Ankara, 18 A.A. — De la Présidence du Conseil administratif du groupe du parti républicain du peuple.

Le groupe du parti républicain du parti s'est réuni sous la présidence de M. Cemil Uybad.

1. — Une motion avait été déposée par M. Refik Ince, député de Manisa au sujet de la répercussion à l'intérieur comme à l'étranger des dispositions de la loi vestimentaire, de la poursuite par les Bulgares sur le territoire hellène des Turcs ayant emprunté en territoire pour se réfugier en Turquie. Le ministre de l'intérieur, chargé par intérim du ministre des affaires étrangères a fourni sur ces deux questions de longues explications et l'attitude du gouvernement en ces deux occurrences a été approuvée.

2. — Il a été décidé d'ajouter à la loi sur les élections législatives un article, portant de 250 à 500, le chiffre des électeurs pouvant choisir un électeur de second degré, et autorisant les femmes à devenir membres des assemblées générales et d'administrations particulières.

3. — Une discussion a été ouverte au sujet des modifications faisant l'objet d'un projet de loi déposé par le gouvernement sur le bureau de la G. A. N.

Référé pour examen à la comis-

seion mixte composée des membres des commissions parlementaires du budget, des finances et de l'économie, le projet de loi avait été approuvé par ladite commission.

On a pris note des explications fourries par le ministre des finances, M. Fuad, et le président de la commission mixte, M. Seref Ozkan, en réponse aux diverses propositions faites par plusieurs orateurs.

On a examiné ensuite objectivement le tableau des recettes et des dépenses générales de l'Etat pour le se- mestre écoulé ainsi que les chiffres afférents aux quatre mois pour les fa- briques et minoteries.

(Lire la suite en 2ème page col. 1)

à examiner dans un esprit de compréhension toutes les questions qui viendraient à se poser entre les deux pays, ainsi que celles concernant les minorités respectives.

Ayan examiné ces questions, ils ont pu constater que grâce aux rapports d'étrange amitié existant entre eux, les deux gouvernements s'inspirent toujours de ces rapports dans le traitement de leurs minorités respectives, garanties par les traités. Aussi, M. Tevfik Rüştü Aras a-t-il été heureux de pouvoir confirmer à son collègue le ministre des affaires étrangères de Grèce le contenu et l'esprit des déclarations en date du 14 courant.

Notre correspondant particulier à Athènes nous adresse les communications suivantes qui complètent les données du communiqué officiel ci-dessus :

Un séjour bien rempli...

Athènes, 17. — Le Dr. Tevfik Rüştü Aras a reçu dès hier soir les instructions qu'il avait demandées d'Ankara. Il s'est empressé de se rendre chez M. Maximos pour les lui communiquer. On croit savoir que le gouvernement, reconnaissant comme fondées les propositions hellènes, a chargé M. Tevfik Rüştü Aras d'apporter aux laboratoires helléniques son désir de collabore dans l'élaboration d'une organisation commune pour le règlement des affaires minoritaires.

(Lire la suite en 2ème page col. 1)

sion mixte composée des membres des commissions parlementaires du budget, des finances et de l'économie, le projet de loi avait été approuvé par ladite commission.

On a pris note des explications fourries par le ministre des finances, M. Fuad, et le président de la commission mixte, M. Seref Ozkan, en réponse aux diverses propositions faites par plusieurs orateurs.

On a examiné ensuite objectivement le tableau des recettes et des dépenses générales de l'Etat pour le se- mestre écoulé ainsi que les chiffres afférents aux quatre mois pour les fa- briques et minoteries.

Après discussions on a finalement approuvé la proposition du député de Kütahya, M. Somer qui a réitéré au tour d'elle la majorité, à savoir :

L'impôt ne sera pas perçu des villes et bourgades ayant une population de moins de 10.000 âmes ; par contre il sera exigé d'une façon générale des fabriques qui font elles-mêmes les farines. Tous les moulins sont exemptés de la taxe.

44. — Le député de Manisa, M. Refik Ince fait remarquer qu'à l'encontre des lois, l'autorisation d'exploiter des forêts est refusée. Des longues explications fournies en réponse par le Ministre de l'agriculture il résulte que, chiffres à l'appui et d'après les rapports des spécialistes qu'il y a peu de forêts comparativement à l'étendue du pays et celles-ci sont dévastées de jour en jour.

Le Ministre ajoute que les mesures que l'on projette pour la conservation, l'exploitation de nos forêts, celles prises par le Ministre pour limiter la coupe, ne sont pas des faits allant à l'encontre des lois.

Le Président du Conseil, M. Ismet Inönü prenant la parole déclare le moment venu de prendre fortement en mains les questions forestières : toute négligence et tolérance en la matière, serait sensible au pays et il demande à ce qu'il soit décidé s'il y a lieu ou non de donner la latitude de préparer une loi ad hoc.

Le groupe se réjoue à l'avoir du Président du Conseil estimé que les mesures prises et appliquées par le ministre de l'agriculture, en attendant la promulgation de la loi sont opportunes.

Jalousie

Sous l'empire de la jalousie, Feride demeure à Kirkçesme, taillada à coups de canif le visage de son associée Piri.

G. PRIMI

Soutanes noires et chemises bleues

Du journal "La Wallonie"

Le journal *La Wallonie* qui se publie à Liège, établi dans son numéro du 28 novembre un parallèle entre l'interdiction du port d'uniformes en Belgique et la nouvelle loi vestimentaire en Turquie. Il constate d'ailleurs que la loi votée dans notre pays est, de beaucoup, la plus opportune. Plutôt que de rencontrer tous les dimanches matin à tous les coins de rues et sur toutes les places des prêtres dont la soutane invite à la tristesse, on aimera mieux croiser des groupes de «camarades» en blouses bleues, allant d'un pas cadencé vers la joie, et la vie. «En tout cas, conclut le journal belge, tout ceci démontre que les Turcs sont d'un goût plus raffiné et plus sûr que notre ministre inamovible de l'intérieur. »

La contrebande de stupéfiants

Une bonne capture

Une importante bande de contrebandiers de stupéfiants a été découverte en notre ville. Depuis quelque temps on en surveillait les membres, en attendant de pouvoir établir toutes les ramifications de... l'entreprise.

Finallement, le service de surveillance est parvenu à mettre la main sur l'ensemble du groupe.

L'héroïne était fabriquée par un certain Dimitri Aslanidi, établi à Fener, Cibali Cadde, No 330. Notre homme avait chez lui tout l'attirail nécessaire pour la production de stupéfiants. On a saisi ce matériel, ainsi que 55 kilos d'héroïne. En outre, on a été informé que Dimitri Aslanidi agissait en liaison avec Yorgi Fatcho et son fils Mihail, qui exploitent un casino à Büyükkadı, Balkapazar, No 57. Fatcho a avoué qu'il distribuait des stupéfiants à une série de détaillants en ville et dans la banlieue. Le bailler, de fonds des contrebandiers est un certain Spiro Malli, de son vrai nom Apostol Kirikidis habitant rue Misk, à bord de l'Izmir, assurait le transport clandestin de l'héroïne en Grèce. Kirikidis, Ibrahim et la mère de ce dernier, Minever, ont été arrêtées. Le steward et sa mère ont été trouvés en possession de 600 grammes de stupéfiants qu'ils se disposaient à faire évaluer à Hamarbaş, à Frisco.

Mehmet, le matelot Tatar Omur, le meneur Kemer. On a trouvé sur eux de petites quantités d'héroïne qu'ils vendaient en ville.

Tous les prévenus ont fait des aveux complets.

Il voici une circonstance aggravante : Dimitri Aslanidi, désirant se sauver, fit proposer à l'entremise du secrétaire du patriarcat Aleko, un pot de vin de 2000 Litq. au chef du bureau des poursuites M. Mazhar et au commandant de la brigade des stupéfiants M. Hayri. Ces deux fonctionnaires feignirent d'accepter et donnèrent rendez-vous à Aleko, dans le bureau du commandant de la brigade. Les dispositions nécessaires furent prises pour organiser un constat de flagrant délit. Et le dossier de Dimitri Aslanidi a été enrichi d'une pièce de plus, un procès verbal pour tentative de corruption de fonctionnaires dans l'exercice de leur tâche.

Un détentu qui ne manque pas de ressources

Voici une aventure certainement unique dans les annales judiciaires d'Istanbul : Seref, préposé du service du timbre à Beyoglu avait été arrêté pour abus. Il s'agissait du détournement d'une somme de 1.200 Litq., produit de la vente de timbres du fisc. Le pot aux roses avait été découvert il y a 15 mois. Une information avait été entamée. L'affaire avait été déferlée au tribunal des pénalités lourdes.

Durant l'instruction, Seref avait été soumis à des nombreux interrogatoires ; plusieurs reprises, on avait dû se transporter à Beyoglu pour examiner les livres de l'accusé.

L'ensemble des pièces des procès verbaux y relatifs constituaient un total assez volumineux.

Il y a trois mois, c'est à dire après un an d'enquête, une nouvelle pièce vint s'ajouter au dossier. Elle était d'importance.

J'ai examiné longuement, y était-il dit en substance, les dossiers du nommé Seref Mihalis, préposé à la vente des timbres du fisc à Beyoglu. J'ai acquis la conviction que le prévenu n'a été victime d'une erreur.

Je propose par conséquent sa libération immédiate en vue de ne prolonger inutilement une détention injustifiée. Signé : L'inspecteur des finances Ismail Hakkı.

En présence de ce document le tribunal,

après une brève délibération, se prononce pour la mise en liberté immédiate de Seref. Celui-ci, aussitôt libéré et fort de la sentence du tribunal, entreprit des démarches en vue de se faire reintégrer à son ancien poste.

Entretemps, cependant une enquête avait été ouverte d'office en vue d'établir à qui incomba la responsabilité des «erreurs» auxquelles était due la détention de notre héros.

On invita par conséquent l'inspecteur Ismail Hakkı à fournir des précisions au sujet des faits.

L'inspecteur s'empresse de déclarer que l'il ignorait tout l'affaire et qu'en tout cas, le document qui avait provoqué la libération du prévenu n'était pas de lui.

Surprise générale... Enquête.

Résultat : Seref a été arrêté à nouveau,

sous la prévention de faux et usage de faux car c'est lui qui a fort habilement fabriqué la fameuse pièce !

Les accidents

de la circulation

L'autre nuit, la motrice No 4, conduite par le watan Hasan venant de Yedikule, tampionna aux environs de Santia, l'auto No 3369 restée en panne sur la voie lui occasionnant de graves dégâts. Elle blessa également le chauffeur de la voiture Mustafa occupé à ce moment là à la réparer.

Dépêches des Agences et Particulières

Crise ministérielle en Yougoslavie

Le régent, le prince Paul, a accepté la démission du cabinet

Belgrade, 19. — Au sujet de la crise

ministérielle qui vient d'éclater on pré-

voit que la démission du ministre des

aff. étrang. M. Jevitch fut suivie immédiatement de celle du ministre de l'agriculture. Il n'est pas improbable

que le président du Conseil soit amené à présenter la démission de l'ensemble du cabinet. Pour le moment, des consultations sont en cours concernant le remplacement du ministre

des affaires étrangères. D'après des

communications de source bien infor-

Evénements vécus et Personnages connus
par ALI NURI DILMEC

Saïd pâsa le porte-malheur

Comment je réussis à empêcher son accession
au Grand-vizirat

(TOUS DROITS RESERVES)

III

Se piquant de libéralisme, il fit semblant de favoriser l'agitation jeune-turque par des subtils à Ahmed Riza, de sorte que celui-ci, plus confiant que prudent, se laissait naïvement entraîner par les fallacieuses promesses de Serif, qui utilisait les confidences obtenues pour faire à Abdul-Hamid des révélations fort utiles à son œuvre de persécution. De même, il communiquait à Ahmed Riza les renseignements que lui transmettaient son père sur les actes et événements qui prêtaient à la critique dans la presse jeune-turque.

Un coup manqué

Mais où le « beau Serif », en trompant impudemment les deux parties, décrocha la palme de virtuosité en ignominie, ce fut lorsqu'il fit venir Ahmed Riza à Oslo — alors Christiaenia — pour faire au grand tam-tam des conférences sur les méfaits d'Abdul-Hamid et les aspirations de la Jeune-Turquie.

Pendant que les préparatifs pour cette vaudeville démonstration politique étaient poursuivis à grand renfort de publicité, Serif avait adroitement vendu la mèche à Abdul-Hamid, qui le chargea d'user de toute son influence, d'employer tous les moyens à sa disposition pour empêcher le scandale, le menaçant de destitution en cas d'insuccès. Effectivement, la teneur de la dépêche chiffrée de Yildiz était d'une raideur exceptionnelle. Elle disait textuellement :

« Si vous ne parvenez pas à empêcher ce scandale, Sa Majesté considère le but du maintien d'une légation en Suède comme non atteint, et dans ce cas Elle vous ordonne de rentrer immédiatement à Istanbul avec tout le personnel de la légation. »

L'acréat de cet iradé, le mettant ainsi au pied du mur, ne pouvait que faire supposer à Serif qu'Abdul-Hamid avait eu vent de ce qu'il était de mèche avec Ahmed Riza. Et comme le digne fils de Saïd pâsa soupçonnait Salih bey d'avoir commis l'indiscrétion — au lieu d'en chercher l'auteur dans l'entourage d'Ahmed Riza ! — il voulait se venger soudainement de lui.

En attendant, Serif pâsa dut inhéber la démonstration à télégraphier à Yildiz une histoire avec une telle sur ses pénit, avec une allure debout dans les efforts diplomatiques pour faire défendre la représentation.

Cette affaire me fut racontée tout au long par Salih bey, qui se lamentait de l'impossibilité où il se trouvait d'approcher le souverain pour sauver sa situation. Alors, à condition d'en faire un exposé en tout point strictement conforme à la vérité, je lui fis de faire son rapport que je pris sur moi de faire parvenir entre les mains d'Abdul-Hamid.

Le résultat ne pouvait être douteux. Salih bey fut appelé au palais et put communiquer avec Sa Majesté par l'entremise de Talsin bey. Il fut faire un nouveau rapport circonstancié sur les affaires de la légation et les agissements de Serif pâsa, et il quitta Yildiz-Kiosk avec la certitude de faire sa carrière en dépit des calamités de la grande salle des fêtes de la « Casa d'Italia ».

Laura Pasini vient au tout premier rang parmi les jeunes artistes italiennes qui ont conquis les honneurs de la célébrité. Romaine, elle s'est affirmée en triomphatrice dès sa première apparition. Elle réunit toute une série de précieux dons ; de là dérive sa force et la façon dont elle s'impose immédiatement à tous les publics. Elle possède une voix dont la suavité s'ajoute à une rare perfection technique et de style. Elle perpétue, avec sensibilité et compréhension, la tradition du bel canto. Voici le programme que cette grande artiste exécutera.

I. PARTIE

Carissimi (1604-1674) *Vittoria, Vittoria...*
Bononcini (1640-1703) *Deh più a me non v'asconde.*
Tenaglia (1660 -) *Aria in stilo recitativo.*
Scarlatti (1659-1725) *Le violette (chanson)*
Mozart *De l'opéra*
a) *Porgi, amor, qualche ristoro.*
b) *Non so più cosa son, cosa faccio (air de Chérubin)*

II PARTIE

Schubert a) *La Poste*
b) *Dove ?*
Brahams a) *Immer Leiser*
b) *Meine Liebe ist grün*
Debussy a) *C'est l'extase langoureuse*
b) *Chevaux de bois*
Duparc *Invitation*
Straus *Serenata.*

III PARTIE

Pizzetti *I Pastori*
Granados *Elegia eterna (en Catalan)*
Respigi *Razzolan sopra l'aria le galline (Rispetto Toscano)*
Reger *Ninna nanna della Vergine*
Porzino *Tracce (Chans sardes trainées par des bœufs)*
Rossini *La danza (Tarantelle napolitaine)*

La vie locale

A la Municipalité
Toujours le cimetière
de Surp-Agop

Le premier tribunal civil statuant en révision sur le procès concernant le cimetière arménien grégorien situé en face de l'hôpital Surp Agop au sujet duquel le quatrième tribunal civil avait déjà statué, a décidé que le terrain du cimetière appartenait à la municipalité et les bâtisses qui sont érigées reviendront à la communauté arménienne grégorienne. Cette sentence du premier tribunal civil est à peu près la même que celle du quatrième tribunal civil avec une légère différence de forme. Toutefois si l'une des parties ou toutes les deux venaient à considérer cette différence de forme en contradiction avec le fond de l'affaire, elles pourront s'adresser à la Cour de Cassation en vue de demander l'unification de ces deux arrêts.

Une initiative intéressante

La municipalité a décidé de publier chaque mois un bulletin indiquant les prix en gros et en détail de tous les articles d'alimentation ainsi que du bois et du charbon. Le bulletin indiquera de plus les chiffres du bétail abattu dans les abattoirs et la quantité de la viande de boucherie introduite à Istanbul.

Les chauffeurs et la taxe

Des poursuites sont intentées contre les chauffeurs qui circulent en ville avec des taxis munis de fausses plaques ou qui, pour se soustraire à l'impôt, apposent des plaques délivrées par les municipalités de la banlieue.

Les permis des bars et cabarets

Des amendes seront infligées aux tenanciers de bars et cabarets qui n'ont pas encore renouvelé les permis dont les délais sont déjà venus à échéance.

Les verres gradués

Pour éviter que le public puisse être induit en erreur, il a été décidé que toutes les boissons telles que bière, gazeuse, limonade, soda, vin, raki, cognac, liqueurs, eaux de source, eaux minérales vendues au détail seraient versées dans des bols ou verres gradués suivant les sous-multiples du litre.

Gare aux tuyaux de poêle

La Municipalité a ordonné à tous ses agents de veiller à ce que tous les tuyaux de poêle, qui sont placés en dehors des fenêtres et donnent sur la rue, soient munis au dessous d'un récipient empêchant que la suie ne coule et salisse les passants.

L'enseignement

Cours de latin à la Faculté de Droit
Des cours facultatifs de latin viennent d'être organisés à la Faculté de Droit d'Istanbul.

Cours de turc au « Halk Evi »

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoğlu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoğlu.

Les réunions de la « Dante Alighieri »

A l'instar des années précédentes, La « Dante Alighieri » a repris à partir du 5 novembre les réunions littéraires pour ses membres à son siège à la « Casa d'Italia ».

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

Le Vilayet
La semaine de l'Epargne

Hier a été clôturée la semaine de l'Epargne et de l'Economie Nationales. Par suite du mauvais temps le cortège prévu et l'exhibition sur des chars des produits nationaux n'a pas eu lieu. Le jury a décerné les prix aux magasins qui avaient le mieux orné leurs vitrines. A Istanbul les gagnants sont Hasan Pertev et la fabrique de disques « Columbia » ; à Beyoğlu, la « Samatia mensuca pazarı » et la fabrique de chocolat « Lyon ».

La loi sur les noms de famille

Le règlement d'application de la loi sur les noms des familles venant d'être approuvé par le Conseil des Ministres, les dispositions de ladite loi entrent en vigueur à partir du 2 Janvier 1935. Le délai prescrit pour se faire enregistrer est d'une année et demie.

Les Associations

La nouvelle appellation de l'Association de la Presse

A partir d'aujourd'hui, l'association de la presse turque s'intitulera « Basin Kurumu ».

Du Touring et Automobile Club de Turquie

Messieurs les membres du Touring et Automobile Club de Turquie sont priés, conformément à l'art. 25 des Statuts de vouloir bien verser leurs cotisations pour les années 1934-1935 jusqu'à la fin de Décembre 1934.

Béné-Berith

Ce soir 19 Décembre à 18 h. 12 M. le Professeur Théodore Fuchs fera une conférence à la Béné-Berith.

Sujet de la conférence :

« L'influence des Juifs sur la Musique mondiale »

Les arts

Une représentation extraordinaire de la Filodrammatica

Pour commémorer le souvenir du grand dramaturge italien Dario Nicodemi, décédé récemment, les dilettanti de la « Filodrammatica » donneront une représentation extraordinaire dimanche 20 décembre à 21 h. précises à la « Casa d'Italia ». On jouera « Le Refugio », l'une des plus belles pièces de l'auteur de « Scampolo », « La Maestra », « L'ombra », « La Nemicia » etc...

Avant la représentation le Cav. Uff. Dott. A. Ferraris commémorera le grand dramaturge.

Durant les entr'actes un orchestre de dilettanti, mandolinistes et guitaristes, sous la direction de M. D. Marin, fera entendre les meilleurs morceaux d'un riche répertoire.

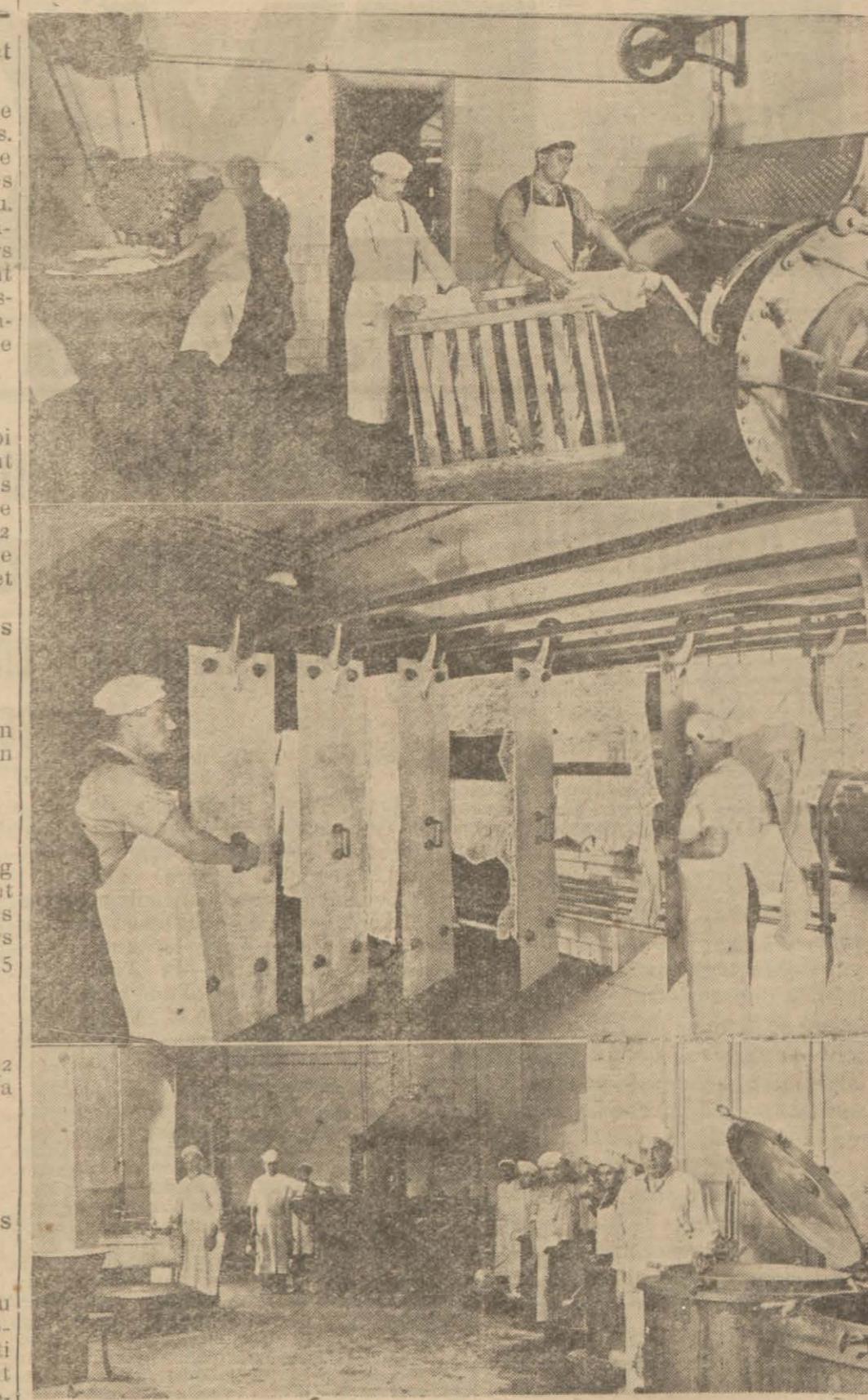
Une représentation à la « Tentonia »

Demain soir le 20 déc. aura lieu dans les salons de la « Tentonia » la seconde représentation théâtrale de la saison, elle sera suivie d'une sauterelle. Au programme figure la comédie en 3 actes d'Otto Ernst : *Flaschmai n Instituteur*.

Nos nouvelles pièces d'argent

L'hôtel des monnaies poursuit activement la frappe des nouvelles pièces d'argent d'une livre turque. Comme la Banque Centrale de la République vient d'en recevoir pour une somme de 100.000 tgs, les détenteurs des anciennes coupures peuvent les échanger à ses guichets contre les nouvelles pièces.

Un lycée organisé de façon vraiment moderne



Non seulement l'instruction publique se développe en Turquie, mais les nouvelles bâties devant servir d'écoles contiennent les installations les plus modernes. C'est le cas du Lycée de Haydarpaşa. Témoin ce cliché qui montre une blanchisserie mécanique et la cuisine réservée aux professeurs. Il suffit, de plus par une ingénieuse combinaison, de voir le No porté par l'éleve pour savoir s'il est inerne, boursier, et à quelle classe il appartient.

Ecrivains d'aujourd'hui

Eloignements

Notre confrère, Ankara, emprunte au beau livre d'essais de M. Ruşen Eşref, « Eloignements », les pages charmantes que voici :

REVERIES SUR ISTANBUL

Ankara, Çankaya 12 déc. 1921
Je viens ce matin d'écrire ce qui suit à un ami d'Istanbul (1) :

... Il y a bien la mer entre nous, et nous sommes sur deux continents différents, mais tu es cependant ici par nous ! Car tu portais avec toi l'air d'une cité que nous aimons et dont nous avons la nostalgie, — notre cité.

Tu es resté, en dépit de tout, le voyageur vient d'Istanbul, et, te renouvelant tous les jours, tu n'en étais que plus neuf chaque fois. L'odeur que tu en avais apporté persiste encore dans cette pièce où l'été dernier, nous aspirions avec toi un parfum venu de lointains pays. Je suis ému à la vue de l'armoire convertie en bibliothèque, et elle me fait songer à ton lit de camp. Sous la fenêtre je vois encore la tache noire qu'on a faite nos feux de brindilles que nous allumions pour préparer notre café. Je t'annoncer que les fenêtres ont des vitres, au lieu d'être bouchées avec des coussins faits d'étoffes de Bilecik, et que le vent ne court plus comme sur la plaine le long du sofa. C'est pourquoi aussi la pièce qui était sombre et fraîche aux jours clairs et chauds, est plus longtemps éclairée bien que les journées soient brèves. Tu n'aurais pas trop froid si tu te trouvais parmi nous : car nous brûlons dans la cheminée les troncs puissants de la vigne où nous allions cueillir les grappes mûries. Tu dormiras tranquillement : les oiseaux sont partis qui se bécotaient sur le bord du toit.

Tu sais qu'à Ankara, les saisons n'ont pas de paysage qu'à Çankaya. Si dans la ville même les saisons sont représentées tout à tour par la chaleur ou le froid, la pluie ou la poussière, elles s'expriment à Çankaya par la lumière, les tons, les ombres, l'herbe qui pousse ou disparaît, les feuilles qui foisonnent ou tombent. Ainsi je peux dire que tu es arrivé au temps où les genêts et les roses sauvages s'épanouissent sur les coteaux tandis que le jour de ton départ, quelques coings, seuls balançait sur les arbres. Peu après ce départ les arbres ont, là où jadis tombait leur ombre, répandu autour d'eux, telle une broderie de Boukhara leurs feuilles rouges, oranges, d'argent et de rouille. Lorsque les arbres se dévêtent

Et plus loin, c'est la plaine, puis Ankara toute blanche. La ville, qui donne l'impression d'une Ankara dont les ruines auraient de tout temps existé, ressemble maintenant, sous la neige, à une pyramide faite de marbre. Je ne voyais plus les lignes successives de montagnes qui sont derrière la cité. L'horizon se bornait à la silhouette blanche d'Ankara. Ankara symbolise de la lutte et sommet de l'idéal, cette « voix dans le désert », est plus seule, paraît plus résolue que jamais dans ces vagues immobiles de neige.

Un peintre qui tenterait de fixer cet aspect d'Ankara se rendrait compte que ce sol à la rudesse d'une terre où l'on lutte, et que son ciel rappelle des lieux qui ont produit des prophètes. N'est-ce pas dans une nature pareille à celle-ci que les premiers situent leurs Saints ? Parfois lorsque le soleil descend vers l'horizon, cette nature mélancolique, mi-païenne de Botticelli ou de Véronèse semble se ranimer sur une petite colline ou sur une partie de la plaine. Cette nature en quelque sorte musclée que Michel Ange a signé dans certaines de ses toiles, je la trouve souvent dans les jeux de lumière et les sinuosités qui se succèdent sur le flanc des coteaux.

Ah, ces montagnes et ces plaines d'Anatolie, et cette existence courageuse, modeste et cependant intense qui s'y déroule ! Il y a une sorte d'indécible volupté dans cette vie de peine où le silence même exprime la lutte constante qui y est menée ! Je les aime davantage à mesure que je les connais et leur parle, ces gens d'Anatolie....



Lis vite cette liste des personnes qui ont adopté un nom de famille... Voyons de qui nous ve nous devenir les parents !

(Dessin de Cemal Nadir Güller à l'Aksam)

Toute la ville ira CE SOIR au **MELEK**
et à l'**İPEK** à partir de demain en matinées applaudir
MARTHA EGGERTH
dans le film le plus grand, le plus gai, le plus éblouissant de la saison :
CzardasFuerstin
(Princesse du Czardas)
N.B. Afin d'éviter l'encombrement aux guichets on est prié de retenir ses places numérotées ou non numérotées d'avance pour les Soirées.

La Bourse

Istanbul 18 Décembre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais 17.50
Ergani 1933 97. -	B. Représentatif 49.65
Unitaire I 28.10	Anadolu I-II 45.30
" II 26.90	Anadolu III 46. -
" III 27.12	-

ACTIONS

De la R. T.	Téléphone	10.60
İş Bank. Nomi. 10. -	Bomonti	-
Au porteur 10. -	Dercos	18.60
Porteur de fond 12. -	Ciments	13.10
Tramway 30.50	İtithat day.	13. -
Anadolu 27.85	Chark day.	0.90 -
Chirket-Hayri 15.16	Balıka-Karadın	1.55
Régie 2.20	Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES

Paris	12.03. -	Prague	18.98.68
Londres	623.50	Vienne	4.29.25
New-York	79.32.30	Madrid	5.81.75
Bruxelles	3.40.33	Berlin	1.97.38
Milan	9.28.50	Belgrade	34.95.32
Athènes	8.89.17	Varsovia	4.20.88
Genève	2.45.17	Budapest	4.19.73
Amsterdam	1.17.56	Bucarest	79.29.40
Sofia	66.05.84	Moscou	10.80.23

DEVISES (Ventes)

Pts.	Pts.
20 F. français 109. -	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 625. -	1 Pesetas 18. -
1 Dollar 126. -	1 Mark 49. -
20 Lirettes 213. -	Zloti 20.50
0 F. Belges 115. -	20 Lei 18. -
20 Drachmes 24. -	20 Dinar 53. -
20 F. Suisse 808. -	1 Téhernoviteli. -
20 Leva 23. -	1 Liq. Or 9.25
20 C. Tchèques 98. -	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin 83. -	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOĞLU

Le château de quatre sous

PAR GERMAINE BEAUMONT

— Dickie, devine ce que je t'ai acheté pour ton anniversaire ?

Frédérique détourna son attention des œufs qu'elle venait de briser dans une poêle beurrée parmeusement, et la reporta tout entière, pleine de gratitude sur son jeune mari.

— Quelque chose de grand ?

— D'énorme !

— Un lion ?

— Non, un château.

— Magnifique s'écra Frédérique. Nous qui ne savions justement pas comment nous allions réemployer nos capitaux. Et tu l'as payé cher ce château !

— Vingt centimes.

— C'est un chiffre, fit respectueusement Frédérique. On peut dire que quand tu te lances tu n'y vas pas de main morte. Vingt centimes. Pourquoi pas quatre sous ! Et où est-il ce château ?

— Dans ma poche, répliqua Jean-Paul. Tiens, regarde plutôt.

De la poche de son vesteon il sortit en effet un portefeuille — hélas très plat — et de ce portefeuille une petite gravure vraisemblablement extraite d'un livre « brisé » et qui représentait un château.

Un château de vingt centimes ainsi que le mentionnait un chiffre griffonné au crayon dans un coin, mais qui pour ne pas excéder cette somme n'en était pas moins un adorable petit château Louis XVI aux fenêtres closes et qui apparaissait tout endormi, tout abandonné au fond d'une immense allée seigneuriale.

— Maintenant que tu es propriétaire continuerais-tu tout de même à me saluer ?

— A te saluer et à te nourrir d'œufs trop cuits arrosés d'une capiteuse bouteille de Château-la-Flotte. Tiens, hume plutôt, Jean-Paul.

Et Frédérique passa sous le nez de son mari un pichet plein d'eau qui fit chavirer de deinte convoitise le regard du jeune homme.

— Là-dessus, ils se mirent à table, la gravure calée contre le pichet. « A château, château et demi » remarqua finement Jean-Paul, et le maigre repas se déroula dans la bonne humeur, car rien ne pouvait entamer l'optimisme de ces nouveaux mariés qui comptaient à eux deux quarante ans, qui n'avaient pas de fortune, qui vivotaient sur le dérisoire salaire de Jean-Paul, et qui ne pouvaient rien espérer de l'avenir, si non la santé et le courage.

— Dès cet après-midi je cours inspecter le château, annonça soudain

Frédérique. Quel crédit m'ouvre-tu pour les réparations.

— Un milliard, dit Jean-Paul entrant de nouveau dans le jeu. Et ne te crois pas obligée de me rendre la monnaie !

Effectivement, Frédérique, à dîner, se garda bien de montrer trace de monnaie et même exigea de nouveaux crédits. Elle avait trouvé, prétendait-elle, un baobab dans le salon (en sciant l'arbre on pourra extraire une pipe pour Jean-Paul) une famille entière de loirs dans la chambre d'honneur (la notre monnaie, celle où Louis, Louis XII, Catherine de Médicis et Charlotte Corday ont couché) et une véritable piscine dans la salle à manger. Mais grâce au meilleur architecte, au meilleur jardinier paysagiste, au meilleur plombier on pourrait tirer parti de la vieille demeure.

— En tout cas, laisse-moi faire, j'rai là-bas tous les jours et je te parie tout ce que tu veux, que dès juillet prochain nous pourrons y habiter.

Et chaque après-midi, pendant que Jean-Paul s'exténuait en qualité de secrétaire dans une terme administration privée, Frédéric, raccommodant du linge, cousant ses robes ou repassant ses rideaux, rêvait au château dont l'effigie encadrée par Jean-Paul ornait leur chambre à coucher-salle à manger-salon. Rien n'était trop beau (elle manquait de tout chez elle) pour ce domaine enchanté. Des meubles précieux s'y engouffraient par camions entiers. Les sales de bain défaisaient les splendeurs de la Rome patricienne, et chaque tapis coutait la rançon d'un citoyen anglois.

Les mois passèrent ainsi et le château venait de se voir adjointe une fâcherie et des serres, quand l'imprévu arriva. Une tante de Jean-Paul que l'on croyait sordidement pauvre, qui vivait cloîtrée dans un galetas et se nourrissait de déchets, rendit au ciel son âme d'avare, ce qui remit dans la circulation trois millions qu'elle avait tressés, qui enrichirent son unique héritier.

Jean-Paul et Frédérique achetèrent une auto.

— C'est le seul moyen de trouver le château, Dickie. Dussions-nous arpenter la France dans tous les sens, nous le trouverons, tu verras, et sinon lui, son frère jumeau. Es-tu heureuse ? Souris.

Frédérique sourit. Elle était heureuse, mais pas plus que lorsqu'elle possédait un logement sur cour et le bel amour tout neuf de Jean-Paul. Elle était heureuse avec plus de gravité que d'élan, plus de réflexion que d'enthousiasme. Elle sentait confusément que tout se paye, l'argent surtout ! Mais elle suivit Jean-Paul dans sa randonnée, visita le Nord, l'Ouest, le Midi, revint par le Centre, ayant vu tant châteaux à vendre que c'en était pitié, d'autant qu'aucun n'était le leur.

— Tu sais, dit-elle un jour à Jean-Paul, je crois que le notre c'était une invention.

— Oh je t'en prie, ne m'abrutis pas complètement avec cette histoire !

Jean-Paul se montrait moins aimable que lorsqu'il était pauvre, et surtout beaucoup moins généreux. La tante à héritage semblait lui avoir légué non seulement les millions mais la méthode pour les acquérir.

— Du reste, conclut-il, si on ne le trouve pas, on s'en passera.

Or, ils le trouvèrent, à une heure d'automobile de Paris ; ils le trouvèrent si conforme à l'image-fétiche, avec ses fenêtres closes, sa douce façade et sa grande allée que pendant un instant ils eurent presque peur.

Ils arrêtèrent la voiture à quelque distance et se mirent à marcher silencieusement sous les arbres que l'automne dépoilaient de leurs feuilles. A mesure qu'ils avançaient ils enregistraient le délabrement des murs, du toit, l'œuvre impitoyable et sournoise du temps et de la nature.

— Il n'est peut-être pas à vendre, Jean-Paul.

— Ils feraient mieux de la donner, maugréa Jean-Paul. Tu parles d'un bouton comme réparations.

— Crédit, un milliard... et tu peux garder la monnaie, murmura Frédérique.

— Très drôle, ricana Jean-Paul. Mais je te fais observer que cela coûte rien de dépenser de l'argent quand on n'en a pas.

Frédérique fut si saisie qu'elle ne trouva rien à répondre, mais quand un instant plus tard elle apprit d'un gardien que le château n'était pas à vendre, elle éprouva un vertige de détresse à la fois et de joie.

Quoi qu'il arrive maintenant, son rêve au moins était sauf.

Maxim
(Direction Turquoise)
Lundi 24 Décembre
REVEILLON de NOËL
Arbre de Noël
Attractions
Deux orchestres
Loterie gratuite
Surprises - Cadeaux
Réservez vos tables d'avance

Théâtre de la Ville Section d'Opérette (ex-Théâtre Français)

Aujourd'hui

DELI DOLU

grande opérette
par
Ekrem et Cemal
Reşit

Soirée à 20 h. Vend. Matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les mardis.

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Section dramatique

Hamlet

5 actes
Drame
de W. Shakespeare

Traducteur : Eşref Muhittin

Soirée à 20 h.

A vendredi, matinée à 14 h. 30

des représentations tous les jours même les lundis.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

—

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL

SMYRNE, LONDRES

NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France):

Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes,

Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constanta, Cluj, Galatz, Temisca, Subiava.

Banca Commerciale Italiana e Portugaise, Lisbonne, Faro, Viana, Viseu, Braga, Coimbra, Aveiro, Viseu, Guarda, Peniche, Vila Real, Vila Verde, Vila Nova de Gaia.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cuitivá, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaíso.

(en Colombie) Bogota, Baranquilla, Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oro

Le Dr Tevfik Rüştü Aras n'a pas perdu son temps à Athènes

(Suite de la 1ère page)

Le Dr T. Rüştü Aras n'a pas perdu son temps, ici. Il connaît fort bien notre capitale où il a fait de fréquents séjours en qualité du président de la délégation turque à la C.M.E. C'est ce qu'explique l'aisance et la rapidité de ses déplacements. Dans la matinée d'hier, il avait rendu visite à M. Maximos, chez lui; rentré à l'hôtel « Grande Bretagne », il y reçut la visite de M. Rusen Esref qu'il mit au courant de ses entretiens avec les dirigeants hellènes. Dans l'après-midi, il s'est rendu de nouveau chez M. Maximos, où se trouvait déjà le Premier M. Tsaldaris.

La réunion des trois ministres se prolongea pendant deux heures au cours desquelles on récapitula les vues exposées ce matin.

Le résultat des pourparlers

Dans la soirée, après le dîner en l'honneur du ministre turc des affaires étrangères, M. Maximos exposa à M. Aras l'entretien qu'il avait eu un peu plus tôt avec le président du Conseil. Ces conversations ont été conciliantes mais des décisions définitives n'ont pas été prises en raison du manque de temps matériel pour mettre au point les détails de l'accord de principe intervenu.

M. Aras qui paraissait se préoccuper de son retour à Ankara a promis de revenir à Athènes au début de janvier pour le règlement définitif des points en suspens. D'ici là, la liaison diplomatique permettra de compléter ces échanges de vues.

On est profondément satisfait des résultats atteints qui permettent un accord ultérieur complet et parfait.

Le "châtiment" des journalistes grecs trop bavards

Mais les grands immolés, dans toute l'acception du terme ce sont les journalistes qu'on s'est fait scrupule de tenir soigneusement à l'écart. Il est vrai que les journalistes grecs, même dans les questions les plus délicates, se soucient fort peu d'observer ce que nous appellerons les convenances internationales. La plupart des journaux s'occupent souvent avec légèreté des choses les plus sérieuses, entraînent et compliquent parfois des situations difficiles. Dans le cas actuel il n'y avait rien de bien grave.

Mais on devait respecter toutes les «nouvelles sensations» de ces derniers jours, les dirigeants ont observé à leur égard ce prudent silence... M. Tsaldaris, d'habitude si éloquent, a été d'une extrême réserve. Aux journalistes, qui le sollicitaient, M. Tsaldaris, décidément content, répondit en plaisantant qu'il n'avait rien de particulier à communiquer sinon que les entretiens se sont déroulés dans un cadre de parfaite cordialité, à la satisfaction réciproque des deux gouvernements, qui du reste n'avaient aucun différend à planifier, mais à causer et à se comprendre, ce qui a été fait. M. Tsaldaris s'est empressé de démentir certaines informations erronées ou tendancieuses données par quelques gazettes apparemment pour tonifier leur triage.

M. Tsaldaris a condamné sans ambiguïté l'attitude équivoque de certains journaux dont les publications infondées ou mal-intentionnées compliquent les discussions les plus aisées.

J. M.

Feuilleton du BEYOGLU (No 14)

BLANC

par Louis Francis

— Mais non, la règle du jeu est peu de chose. Le vrai problème, c'est pourquoi le premier a-t-il joué le neuf de cœur ? Et cela, c'est insondable. L'infidélité d'une femme ? Un veston qui gêne aux entournures ?

La table des jeunes avait été moins bruyante. Presque tout le repas se passa en discussion sur les mérites comparés des marques d'automobiles ceux qui n'avaient pas de voiture prenant parti avec plus de conviction que les autres, pour ne pas paraître inférieurs. Replonges tranchait de tout avec autorité. Il arbitrait les discussions qui risquaient de s'éterniser. Au dessert, un jeune homme s'écria :

— Et bien ! moi je vais vous dire quelle est la meilleure voiture : c'est la femme.

Suivirent une dizaine d'équivoques d'une obscénité peu ragoûtante.

— Tu vas trop fort, intervint Louis (qui d'ailleurs trouvait ces calembours

La presse turque de ce matin

Le problème linguistique

Les questions linguistiques occupent le premier plan de l'actualité dans la presse locale. Le *Cumhuriyet* (édition turque) publie sous la signature du député de Bolu M. Hasan Cemil un article intitulé «La lutte de la langue».

Notre excellent confrère en langue française la *Turquie* publie ce matin une traduction de l'article de M. Ibrahim Necmi Dilmen paru la veille simultanément dans l'*Ulus d'Ankara* et le *Milliyet* de notre ville. L'auteur qui est l'un des artisans de la première heure de la réforme et de l'épuration de la langue turque démontre que les mots *ve* (et) *kadar* (jusqu'à) sont puissamment tournés.

«Dans la langue turque Uyghur, écrit cet éminent spécialiste, on emploie cet article *ma*, *me*. Les vers de Kutadu Bilig nous le montrent nettement. *Ma* est employé pour *ve* (et). Le mot *be* en Mongol a le même sens que *me*. On sait que de nombreuses tribus turques prononcent *men* au lieu *ben* (moi). C'est ainsi que la conjonction *me* devint *be* (et).

On voit donc que la consommation *M.* a changé en *B*. A son tour, *B* pouvait très bien être remplacé par *V*. Exemple: *bar* dans le langage de certaines tribus turques le sens de *var* (il y a); il en est de même de *barmak* au lieu de *varmak* (arriver à, atteindre) et de *birmek* employé à la place de *vermek* (donner).

On voit que le *me* Uyghur a la même signification que le *be* et *ve* des divers dialectes turcs. C'est de là que les mots arabes *va*, *fa*, *ma*, tirent encore leur origine.

Pour en venir au mot «*Kadar*» (jusque), la langue arabe lui attribue deux origines : *Kader*, qui veut dire destinée, fatalité et encore nombre dégré... *Kadr*, qui signifie élévation et nombre.

En Turc pur *Kat* exprime le même sens que dégré, position en arabe, comme l'indiquent d'ailleurs le dictionnaire Tchagatay, de Cheikh Suleyman et le dictionnaire des dialectes orientaux de Pâne de Kurtey. Le *Tarama Tergisi* (Recueil de vacances turcs purs) lui donne également cette signification.

Katar et *Kadar* dérivent de la racine *Kat*. Le Turc Telelit l'emploie dans le sens du mot arabe «*Tekrar*». On voit que ces mots sont de la même famille, et l'origine turque de «*Kadar*» ne laisse plus aucune doute lorsqu'on voit que ce mot a encore un dérivé «*Kardarlamak*».

— *Journal* parlant du communiqué transmis hier aux journaux par l'association des études de la langue turque en dégage les conclusions suivantes :

«Certes l'association a raison de dire que le moment n'est pas encore arrivé pour les journaux de reproduire sous forme de lexique les correspondants des mots du recueil qu'elle a publié (le *Tarama Dergisi*). L'association ajoute qu'elle redressera les erreurs des termes du recueil et qu'elle en comblera les lacunes en faisant paraître un dictionnaire ou «guide». Mais on ne doit pas oublier que nous sommes obligés jusqu'à ce qu'apparaîsse ce guide de recourir au recueil des mots afin de choisir les termes selon notre compréhension.

Si certains de nos confrères ont publié sous forme de lexique les mots du recueil ce n'est pas dans l'intention d'empêtrer sur les droits d'auteur de l'association ni d'augmenter leur tirage mais dans l'unique pensée de fournir des facilités à leur lecteurs.

D'autre part le prix du recueil des mots édité jusqu'ici par l'association — dix Ltqs. — ne nous semble guère, par ces temps de crise, à la portée de

La vie sportive

Le Club Turc des Montagnards et des Marcheurs

Dans un pays comme le nôtre où le sport collectif, le sport de masses est encore inconnu, où l'on envisage surtout sous la forme de performances individuelles et de records personnels, le «*Türk Dağcılık Klübü*» est appelé à remplir une tâche importante au point de vue social.

Cette association, fondée le 29 octobre 1933, a déployé durant sa première année d'existence, une activité qui fait le plus grand honneur à son éminent président M. Emiroglu Ziya et à ses dirigeants comme aussi à notre vali et Préfet M. Muhittin Ustündag. L'élégant siège du Club, à Taksim, est devenu le rendez-vous de notre jeunesse cultivée. Le programme du Club, connaît beaucoup de sens pratique et d'opportunité, suffit d'aileurs à expliquer et à justifier cette vogue.

L'idéal de l'association est d'inspirer à la jeunesse turque le goût de la montagne, de la marche et des sports d'hiver ; de former une génération nouvelle vigoureuse et saine ; de retarder la vieillesse. Dans ce but un programme sportif et social a été élaboré. Il comprend trois catégories de sports :

A. Sports essentiels

La marche. — Le vendredi, des excursions diverses seront organisées, courtes ou longues, en plaine ou en montagne. Quelques jours à l'avance des cartes indiquant l'itinéraire de l'excursion seront distribuées aux membres. Les amis des membres peuvent participer aux excursions ; des compétitions de marche seront organisées.

Le sky. — Les jours de fête et fériés des parties de sky seront organisées à Uludag suivant avis qui seront publiés par les journaux et affichés au club. Les participants doivent porter les vêtements qui seront prescrits par le directeur de l'excursion.

Prochainement des cours seront organisés au Club à l'usage de ceux qui désireraient les suivre.

B. Les sports auxiliaires

C'est l'ex-professeur de l'académie de gymnastique et d'escrime de Leningrad, M. Gorodesky qui est chargé de l'enseignement de ces sports et il est à même de satisfaire les goûts de ses élèves.

a) Gymnastique, rythmique, suédoise. Pour les dames, de 10 à 11 heures, chaque samedi, lundi, mercredi, jeudi de 18 h. 30 à 20 heures.

Pour les hommes âgés, les dimanches et mardis de 11 heures à midi.

b) Escrime pour les dames, chaque lundi, mercredi de 9 à 10 heures.

Pour les messieurs les dimanches et mardis de 18.30 à 20 heures.

Prise 2 Ltqs par mois.

toutes les bourses. Si l'association veut prévenir les erreurs auxquelles pourraient donner lieu la publication hâtive par les journaux de son recueil, elle doit faire la rédaction de son «guide» et mettre en vente, en attendant, sous forme de fascicules les parties déjà prêtes.

La crise mondiale

Dans le *Kurun M. Asim Us*, revenant sur le discours prononcé par le président du Conseil à l'inauguration de la Semaine de l'Epargne et au cours duquel il avait démontré que notre pays est celui qui a été le moins atteint par la crise mondiale, se livre à une étude des diverses mesures prises en Italie et en Allemagne pour parer aux difficultés de l'heure.

Budapest, 19. — Le Conseil des ministres a délibéré hier pour la première fois au sujet de la nouvelle loi électorale. Toutefois, le contenu du projet élaboré à cet égard n'a pas encore été publié.

C. Tennis

A côté du club il y a 3 courts, les plus beaux d'Istanbul.

Des tournois sont organisés avec d'autres clubs et entre nos joueurs.

Prix 20 Ltqs par an pour les membres du club.

25 Ltqs par an pour les étrangers.

d) etc. Basket-ball et volley-ball

Les jeux commenceront bientôt.

D. Les sports amusants

a) Ping-pong.

Les membres peuvent chaque jour s'exercer à ce jeu dans la salle des sports du Club.

b) Billard.

Il y aura bientôt des tables de billard.

Après chaque sport les membres du club peuvent se servir gratuitement des douches.

E. Activité sociale

Les jeudis soir : concert, jeux sportifs, thés dansant, théâtre et conférences. Certains jours la nuit des réunions et des soirées.

La bibliothèque et le Club sont ouverts chaque jour aux membres auxquels on enseigne, s'ils le désirent, et gratuitement la musique et les danses nationales.

Ainsi qu'on le voit le «Club des Montagnards» a établi un programme aussi varié qu'intéressant. Tous les sportifs pourront à la fois goûter aux joies des sports d'hiver en même temps qu'aux autres. On ne peut que féliciter l'association pour l'excellente initiative qu'elle a prise. Nous voudrions cependant nous étendre un peu sur ce qui constitue son but primaire, à savoir la propagation pour la vulgarisation des sports d'hiver ainsi que la formation de la jeunesse turque par la pratique de ces sports.

Les sports d'hiver jouissent à l'étranger et notamment en Suisse et dans les pays scandinaves, d'un engouement extraordinaire. Dans ces pays dès l'enfance on inculque les premières notions du ski. Les organisations de sports d'hiver sont nombreuses et très développées. D'autre part le climat ainsi que la configuration du sol s'y prêtent admirablement à la pratique du ski, bob, hockey etc. Car, en effet, les sports d'hiver ne se limitent pas au ski, mais comportent plusieurs autres sports individuels ou d'équipes fort intéressants. L'objectif du «Club des Montagnards» porte en premier lieu sur l'enseignement de la technique du ski et l'organisation d'épreuves de ski. Ce n'est qu'ensuite que les autres sports d'hiver seront développés.

a) Gymnastique, rythmique, suédoise. Pour les dames, de 10 à 11 heures, chaque samedi, lundi, mercredi, jeudi de 18 h. 30 à 20 heures.

Pour les hommes âgés, les dimanches et mardis de 11 heures à midi.

Prise 1 Ltq par mois.

b) Escrime pour les dames, chaque lundi, mercredi de 9 à 10 heures.

Pour les messieurs les dimanches et mardis de 18.30 à 20 heures.

Prise 2 Ltqs par mois.

toutes les bourses. Si l'association veut prévenir les erreurs auxquelles pourraient donner lieu la publication hâtive par les journaux de son recueil, elle doit faire la rédaction de son «guide» et mettre en vente, en attendant, sous forme de fascicules les parties déjà prêtes.

c) Tennis. — Le club a trois courts, les plus beaux d'Istanbul.

Des tournois sont organisés avec d'autres clubs et entre nos joueurs.

Prix 20 Ltqs par an pour les membres du club.

25 Ltqs par an pour les étrangers.

d) etc. Basket-ball et volley-ball

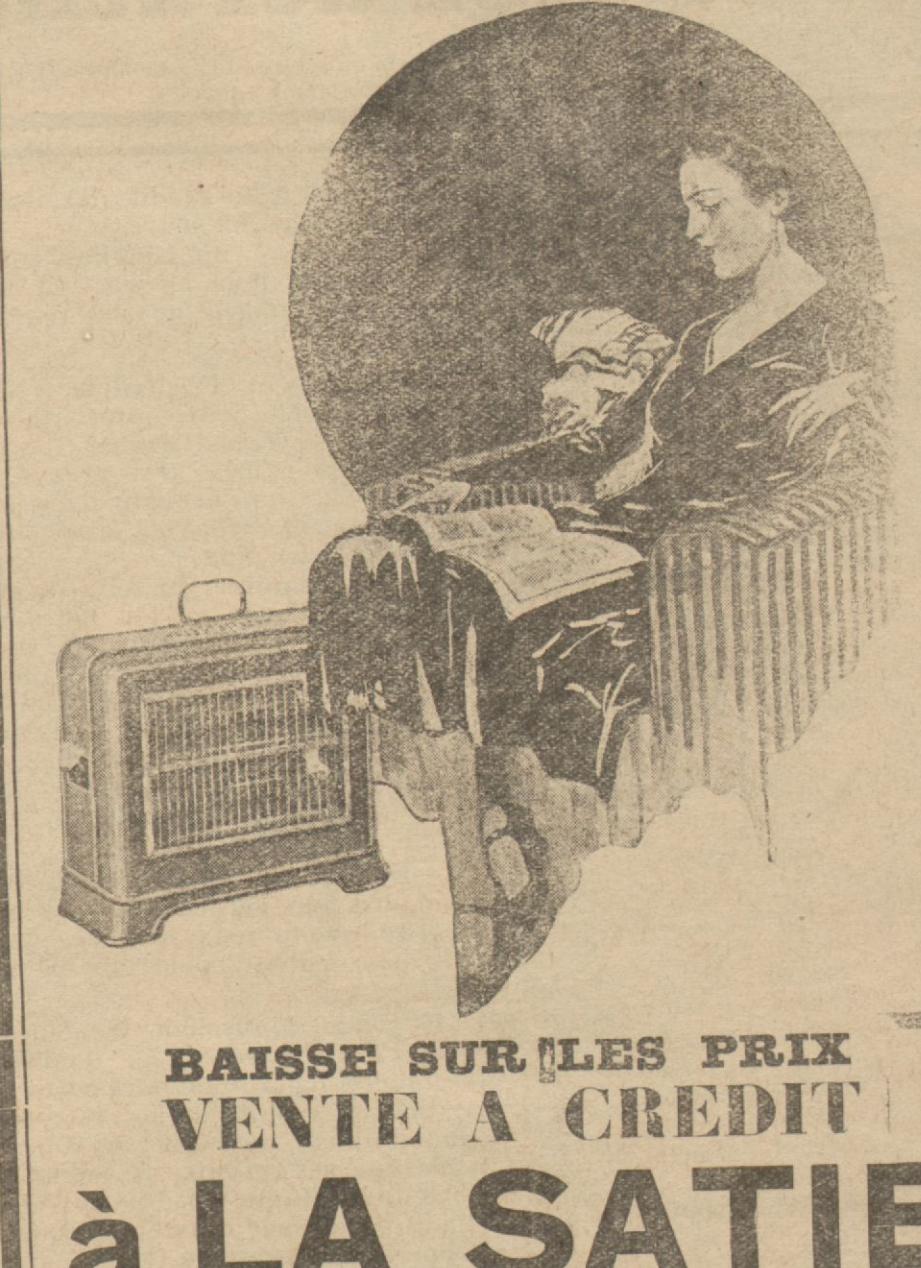
Les jeux commenceront bientôt.

e) Ping-pong. — Les membres peuvent chaque jour s'exercer à ce jeu dans la salle des sports du Club.

f) Billard. — Il y aura bientôt des tables de billard.

Après chaque sport les membres du club peuvent se servir gratuitement des douches.

RADIATEUR ELECTRIQUE CHAUFFAGE D'APPONT



Semaine de l'Epargne Semaine de la Tire-lire

de l'ICHE BANKASSI

Quelle que soit la somme que contient votre tire-lire, allez la déposer à l'icke Bankassi... Vous aurez servi à rehausser la richesse nationale.

Si vous ne possédez pas de Tire-lire

Prenez-en une dans le courant de cette semaine et commencez à faire des économies.

L'année prochaine, pour la semaine de l'épargne, vous aurez amassé une petite fortune.



La réforme électorale en Hongrie